



**Conscience nationale et gouvernance sanito-hygiénique des déchets ménagers à Kinshasa:
enjeux et perspectives**

John LOMBOTO INONGA

Apprenant/Chercheur en formation en Sciences Politiques et Administratives, Faculté des Sciences Sociales, Administratives et Politiques, Université de Kinshasa (UNIKIN), République Démocratique du Congo.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.21739761>

Résumé : La gestion des déchets ménagers constitue l'un des défis majeurs de la ville de Kinshasa. L'accroissement démographique, l'urbanisation rapide et les insuffisances institutionnelles ont favorisé la multiplication des dépôts sauvages d'ordures et la dégradation de l'environnement urbain. Cette étude analyse le rôle de la conscience nationale dans l'amélioration de la gouvernance sanito-hygiénique des déchets ménagers à Kinshasa. Elle met en évidence l'importance de la participation citoyenne, de l'éducation environnementale et de la coordination des acteurs publics dans la promotion d'un cadre de vie sain. L'étude conclut que le renforcement de la conscience nationale constitue un levier essentiel pour une gestion durable des déchets ménagers.

Mots-clés : conscience nationale, gouvernance, hygiène publique, déchets ménagers, Kinshasa, participation citoyenne.

Abstract: Household waste management is one of the major challenges facing the city of Kinshasa. Population growth, rapid urbanization, and institutional shortcomings have led to a proliferation of illegal waste dumps and the degradation of the urban environment. This study analyzes the role of national consciousness in improving the governance of household waste management and sanitation in Kinshasa. It highlights the importance of citizen participation, environmental education, and the coordination of public stakeholders in promoting a healthy living environment. The study concludes that strengthening national consciousness is a key factor in achieving sustainable household waste management.

Keywords: national consciousness, governance, public hygiene, household waste, Kinshasa, citizen participation.

1. introduction

La question de l'assainissement urbain constitue aujourd'hui l'un des défis majeurs auxquels sont confrontées les grandes métropoles des pays en développement. Dans ce contexte, la gestion des déchets ménagers apparaît comme une problématique centrale en raison de ses implications directes sur la santé publique, la qualité de l'environnement et le bien-être des populations. La croissance démographique accélérée, l'urbanisation non planifiée ainsi que l'insuffisance des infrastructures de collecte et de traitement des déchets contribuent à l'aggravation des problèmes d'insalubrité dans plusieurs villes africaines.

À Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo, cette situation se manifeste par l'accumulation des déchets dans les espaces publics, les dépôts sauvages d'ordures, l'obstruction des caniveaux et la multiplication des risques sanitaires. Malgré les efforts entrepris par les pouvoirs publics et certains partenaires à travers des programmes tels que Salongo, Kin Bopeto ou encore Kintoko, les résultats obtenus demeurent en deçà des attentes. Les problèmes d'insalubrité persistent et continuent d'affecter négativement les conditions de vie des habitants¹.

Cette réalité met en évidence les limites d'une approche exclusivement institutionnelle de la gestion des déchets ménagers. En effet, l'efficacité des politiques d'assainissement ne dépend pas uniquement des moyens techniques, financiers ou administratifs mobilisés, mais également du niveau d'implication des citoyens dans la préservation de leur environnement. La participation communautaire, le respect des normes d'hygiène et l'adoption de comportements responsables constituent des éléments essentiels pour garantir une gestion durable des déchets.

Dans cette perspective, la notion de conscience nationale revêt une importance particulière. Elle renvoie au sentiment d'appartenance à une même communauté nationale ainsi qu'à la responsabilité collective envers les biens publics et l'intérêt général. Une conscience nationale développée favorise le civisme, le respect des règles de vie en société et l'engagement citoyen dans les actions de développement. Appliquée au domaine de l'assainissement urbain, elle peut encourager les populations à adopter des pratiques respectueuses de l'environnement et à participer activement à la gestion de leur cadre de vie.

Cependant, force est de constater qu'à Kinshasa, de nombreux citoyens considèrent encore la gestion des déchets comme une responsabilité exclusive de l'État ou des organisations spécialisées. Cette perception limite considérablement les efforts d'assainissement et contribue

¹ Kitenga, M. (2023) Gestion durable des déchets solides à Kinshasa : contribution à la problématique de financement. Université de Kinshasa.

à la persistance des comportements nuisibles à l'environnement. Par ailleurs, les dispositifs institutionnels de gouvernance des déchets ménagers demeurent confrontés à plusieurs difficultés, notamment le manque de coordination entre les acteurs, l'insuffisance des ressources, la faiblesse du contrôle ainsi que l'absence d'une participation citoyenne effective.

Face à cette situation, il devient nécessaire de s'interroger sur le rôle que pourrait jouer la conscience nationale dans l'amélioration de la gouvernance sanito-hygiénique des déchets ménagers à Kinshasa. Dès lors, les préoccupations suivantes méritent d'être examinées : comment renforcer la conscience nationale afin de susciter une participation citoyenne active dans la gestion saine des déchets ménagers ? Dans quelle mesure la conscience nationale peut-elle contribuer à l'amélioration de la gouvernance sanito-hygiénique des déchets ménagers dans la ville de Kinshasa ?

L'intérêt scientifique de cette étude réside dans l'analyse des liens existant entre conscience nationale, comportements citoyens et gouvernance environnementale dans un contexte urbain africain marqué par des défis d'assainissement persistants. Sur le plan pratique, cette recherche vise à fournir des pistes de réflexion susceptibles d'orienter les politiques publiques, les stratégies de sensibilisation et les actions communautaires destinées à promouvoir une gestion plus efficace et durable des déchets ménagers. Ainsi, l'étude de la conscience nationale comme levier de gouvernance sanito-hygiénique apparaît pertinente pour comprendre les mécanismes susceptibles de favoriser une amélioration durable de l'environnement urbain à Kinshasa.

2. Méthodologie

Dans le cadre de cette étude portant sur la conscience nationale et la gouvernance sanito-hygiénique des déchets ménagers à Kinshasa, nous avons privilégié une approche qualitative, jugée plus appropriée pour comprendre les perceptions, les comportements et les pratiques des acteurs concernés par la gestion des déchets ménagers². Cette approche a permis d'appréhender la réalité du terrain à travers l'analyse des attitudes citoyennes, des mécanismes de gouvernance existants ainsi que des défis rencontrés dans le domaine de l'assainissement urbain.

Pour la collecte des données, nous avons principalement eu recours à deux techniques : l'observation directe et l'entretien semi-directif.

L'observation directe a consisté à effectuer des descentes sur le terrain dans plusieurs quartiers de la ville de Kinshasa afin d'apprécier concrètement l'état de salubrité des espaces publics et

² Quivy, R. & Van Campenhoudt, L., Manuel de recherche en Sciences sociales, Ed.Dunod, Paris.

résidentiels³. Cette démarche a permis de constater la présence de dépôts sauvages d'ordures, l'accumulation des déchets dans les rues et les caniveaux, l'existence ou l'absence de dispositifs de collecte, ainsi que le comportement des populations face aux règles d'assainissement. L'observation a également porté sur l'entretien des infrastructures d'évacuation des eaux, les pratiques de gestion des déchets au niveau des ménages et le degré de participation des habitants aux activités communautaires de salubrité. Cette technique a offert l'avantage de confronter les discours des acteurs à la réalité observée sur le terrain.

Parallèlement, des entretiens semi-directifs ont été réalisés auprès de différentes catégories d'acteurs, notamment les ménages, les chefs de quartiers, les responsables locaux, les agents impliqués dans l'assainissement ainsi que certains membres d'organisations communautaires. Ces échanges ont permis de recueillir leurs opinions, leurs expériences et leurs perceptions concernant les causes de l'insalubrité, le niveau de conscience nationale des citoyens, l'efficacité des politiques publiques ainsi que les obstacles rencontrés dans la gestion des déchets ménagers. Les entretiens ont également permis d'identifier les attentes des populations et les solutions qu'elles jugent pertinentes pour améliorer durablement l'assainissement de la ville.

Les informations recueillies grâce à ces deux techniques ont fait l'objet d'une analyse qualitative fondée sur l'interprétation des faits observés et des témoignages recueillis. Cette démarche a permis de mettre en évidence les liens existant entre la conscience nationale, les comportements citoyens et l'efficacité de la gouvernance sanito-hygiénique des déchets ménagers. Elle a également facilité l'identification des défis majeurs auxquels fait face la ville de Kinshasa ainsi que des perspectives susceptibles de renforcer la participation communautaire, la responsabilité collective et la promotion d'un environnement urbain sain et durable.

3. Kinshasa : épiscentre de la problématique des déchets ménagers

Ville-capitale de la République Démocratique du Congo, Kinshasa constitue aujourd'hui l'une des plus grandes agglomérations africaines. Sa croissance démographique rapide, son expansion urbaine peu maîtrisée et l'insuffisance des infrastructures de base ont contribué à faire de la gestion des déchets ménagers un défi majeur de gouvernance urbaine. Chaque jour, des milliers de tonnes de déchets sont produites par les ménages, les marchés, les restaurants et diverses activités économiques. Cependant, les capacités de collecte, de transport et de traitement demeurent largement insuffisantes face à cette production croissante⁴.

³ M. CROZIER et E. FRIEDBERG, l'acteur du système, Paris, Ed. Seuil, 1977, pp.2003-2005.

⁴ Kabeya Muase, Gouvernance urbaine et assainissement en République Démocratique du Congo, Éditions Universitaires Africaines, Kinshasa, 2017, p. 121.

Dans plusieurs communes de la ville, les déchets s'accumulent le long des routes, dans les caniveaux, sur les espaces publics et parfois même à proximité des habitations. Cette situation fait de Kinshasa un véritable épicerie de l'insalubrité urbaine où les déchets ménagers constituent non seulement un problème environnemental mais également un défi sanitaire, économique et social.

L'ampleur du phénomène révèle les limites des politiques publiques mises en œuvre depuis plusieurs années. Malgré diverses initiatives d'assainissement telles que Salongo, Kin Bopeto ou Kintoko, les résultats obtenus restent mitigés. Cette réalité démontre que la problématique des déchets ne peut être réduite à une simple question technique⁵. Elle renvoie également à des dimensions culturelles, civiques et comportementales qui influencent directement la manière dont les citoyens perçoivent leur responsabilité dans la préservation de leur environnement.

Dans cette perspective, la théorie de la gouvernance participative apparaît particulièrement pertinente. Elle considère que la gestion des biens collectifs nécessite une implication conjointe des autorités publiques, du secteur privé et de la population. Ainsi, la réussite des politiques d'assainissement dépend autant de la qualité des infrastructures que du niveau de conscience nationale développé au sein de la population.

4. Analyse de la situation : la faiblesse de la conscience nationale au cœur du problème

L'observation de la réalité kinoise montre que la gestion des déchets ménagers souffre avant tout d'un déficit de responsabilité collective⁶. Dans de nombreux quartiers, les déchets sont régulièrement abandonnés dans les rues, les caniveaux ou les terrains vacants. Ces pratiques traduisent une faible appropriation des principes élémentaires de salubrité publique et une conception selon laquelle la gestion des déchets relève exclusivement des pouvoirs publics.

Cette situation témoigne d'une insuffisance de la conscience nationale entendue comme la capacité des citoyens à reconnaître leur appartenance à une communauté nationale et à agir dans l'intérêt collectif. Lorsque cette conscience est faible, les espaces publics sont perçus comme n'appartenant à personne, ce qui favorise les comportements d'incivisme environnemental.

À cette faiblesse citoyenne s'ajoutent les insuffisances institutionnelles. Les structures chargées de l'assainissement sont confrontées à des contraintes financières, matérielles et humaines

⁵ Beukes, E., *Urban Environmental Management in Africa*, Oxford University Press, Oxford, 2004, p. 137.

⁶ Nzuzi Lelo, *Kinshasa : Ville et Environnement*, Presses Universitaires du Congo, Kinshasa, 2008, p. 94.

importantes⁷. Les équipements de collecte demeurent insuffisants, les centres de traitement sont limités et la coordination entre les différents acteurs reste souvent défailante. Les interventions publiques apparaissent parfois ponctuelles et ne s'inscrivent pas toujours dans une stratégie durable de gestion des déchets.

Les conséquences de cette situation sont multiples. Sur le plan sanitaire, l'accumulation des déchets favorise la prolifération des moustiques, mouches et rongeurs, responsables de nombreuses maladies. Sur le plan environnemental, elle entraîne la pollution des sols, des eaux et de l'air. Les caniveaux obstrués aggravent les inondations récurrentes observées dans plusieurs communes de Kinshasa. Sur le plan économique, l'insalubrité réduit l'attractivité de la ville et augmente les coûts liés aux interventions sanitaires et environnementales.

L'analyse montre ainsi que le véritable problème ne réside pas uniquement dans l'insuffisance des moyens techniques ou financiers. Il réside également dans l'absence d'une culture citoyenne forte capable de soutenir les efforts institutionnels. Sans conscience nationale, les infrastructures les plus modernes risquent de produire des résultats limités. À l'inverse, une population consciente de ses responsabilités peut contribuer significativement à l'amélioration de son cadre de vie même dans un contexte de ressources limitées.

La conscience nationale apparaît dès lors comme un facteur de transformation sociale. Elle favorise l'émergence d'un civisme environnemental fondé sur la responsabilité individuelle et collective. Elle encourage les citoyens à considérer la propreté urbaine comme un patrimoine commun dont la préservation constitue un devoir envers la nation et les générations futures.

5. Perspectives : faire de la conscience nationale le moteur d'une gouvernance sanito-hygiénique durable

Face aux défis observés, la solution ne peut être exclusivement institutionnelle. Elle doit reposer sur une approche intégrée plaçant la conscience nationale au centre des mécanismes de gouvernance sanito-hygiénique.

La première perspective consiste à renforcer durablement la sensibilisation et l'éducation citoyenne. Les campagnes de communication doivent dépasser les actions ponctuelles pour devenir permanentes⁸. Les écoles, les universités, les médias, les organisations communautaires et les confessions religieuses doivent être mobilisés afin de promouvoir une culture de

⁷ World Bank, What a Waste 2.0: A Global Snapshot of Solid Waste Management to 2050, World Bank Publications, Washington D.C., 2018, p. 23.

⁸ United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), Solid Waste Management in the World's Cities, Earthscan, Londres, 2010, p. 45.

responsabilité environnementale. La conscience nationale se construit par l'éducation et la répétition de comportements citoyens valorisés socialement.

La deuxième perspective repose sur le renforcement de la gouvernance participative. Les populations locales doivent être associées aux décisions relatives à la gestion des déchets dans leurs quartiers. Les comités locaux d'assainissement, les associations de jeunes et les organisations communautaires peuvent jouer un rôle important dans la surveillance, la sensibilisation et l'organisation des activités de salubrité. Cette participation favorise l'appropriation collective des politiques publiques.

La troisième perspective concerne le renforcement des capacités institutionnelles. L'amélioration des infrastructures de collecte, le développement de centres modernes de traitement des déchets, la professionnalisation des services d'assainissement ainsi que la clarification des responsabilités entre les différents acteurs constituent des conditions essentielles à une gouvernance efficace.

Par ailleurs, la promotion du recyclage et de la valorisation des déchets représente une opportunité stratégique. Les déchets ménagers peuvent être transformés en ressources économiques à travers le compostage, le recyclage du plastique ou la production d'énergie. Cette approche contribue simultanément à la protection de l'environnement, à la création d'emplois et à la réduction de la pauvreté.

Enfin, l'État doit renforcer les mécanismes de contrôle, de suivi et d'évaluation des politiques publiques. Les sanctions contre les comportements nuisibles à l'environnement doivent être appliquées de manière équitable tandis que les initiatives citoyennes exemplaires doivent être encouragées et récompensées.

En définitive, l'amélioration de la gouvernance sanito-hygiénique des déchets ménagers à Kinshasa dépend étroitement du développement d'une conscience nationale forte. Cette dernière constitue le socle d'une citoyenneté responsable, capable de transformer les comportements individuels et collectifs au profit d'un environnement sain et durable. La conscience nationale n'est donc pas seulement une valeur morale ; elle représente un véritable instrument de gouvernance et un levier stratégique de développement urbain durable.

6. Conclusion

Tout compte fait, cette réflexion consacrée à la conscience nationale et à la gouvernance sanito-hygiénique des déchets ménagers à Kinshasa, il ressort que la problématique de l'assainissement urbain constitue aujourd'hui l'un des défis majeurs auxquels la capitale congolaise est confrontée. L'augmentation rapide de la population, l'urbanisation insuffisamment maîtrisée et les limites des infrastructures de collecte et de traitement des

déchets ont favorisé l'émergence d'une situation préoccupante caractérisée par l'accumulation des déchets dans plusieurs espaces publics, la dégradation du cadre de vie et la multiplication des risques sanitaires et environnementaux.

L'analyse réalisée a montré que cette situation ne peut être expliquée uniquement par l'insuffisance des moyens matériels ou financiers des pouvoirs publics. Elle trouve également son origine dans la faiblesse de la conscience nationale et du civisme environnemental observée chez une partie de la population. En effet, de nombreux comportements quotidiens témoignent d'un manque de responsabilité collective face à la préservation de l'environnement. Or, la propreté urbaine constitue un bien commun dont la protection exige la participation active de tous les acteurs de la société.

À travers l'approche de la gouvernance participative, cette étude a démontré que la gestion efficace des déchets ménagers repose sur une interaction permanente entre les autorités publiques, les acteurs privés et les citoyens. Dans cette dynamique, la conscience nationale apparaît comme un facteur déterminant de changement social. Elle favorise le développement d'un sentiment d'appartenance à la communauté nationale, renforce le respect des normes d'assainissement et encourage l'adoption de comportements responsables en matière de gestion des déchets.

Les observations effectuées dans le contexte de Kinshasa révèlent que les différentes initiatives publiques mises en œuvre au cours des dernières années, bien qu'importantes, demeurent insuffisantes lorsqu'elles ne s'accompagnent pas d'une véritable mobilisation citoyenne. La lutte contre l'insalubrité ne peut être gagnée par l'État seul. Elle nécessite l'engagement quotidien des ménages, des écoles, des organisations communautaires, des entreprises privées, des médias ainsi que des leaders d'opinion capables de promouvoir une culture durable de la propreté et de la responsabilité collective.

Face à ces défis, plusieurs perspectives apparaissent indispensables. Il s'agit notamment du renforcement de l'éducation civique et environnementale, de la sensibilisation permanente des populations, de l'amélioration des infrastructures d'assainissement, de la promotion du recyclage et de la valorisation des déchets, ainsi que du développement de mécanismes efficaces de participation communautaire. Parallèlement, les autorités publiques doivent renforcer les dispositifs de suivi, de contrôle et d'évaluation afin de garantir l'application effective des politiques environnementales.

Pour clore, la conscience nationale doit être considérée comme un levier stratégique de gouvernance sanito-hygiénique et de développement durable. Une population consciente de ses responsabilités envers son environnement contribue non seulement à l'amélioration de la salubrité urbaine, mais également à la protection de la santé publique, à la préservation des

ressources naturelles et au renforcement du bien-être collectif. Ainsi, l'avenir de la gestion des déchets ménagers à Kinshasa dépend largement de la capacité des institutions et des citoyens à construire ensemble une culture de responsabilité, de participation et de solidarité au service d'une ville plus propre, plus saine et plus durable pour les générations présentes et futures.

Références Bibliographiques

United Nations Human Settlements Programme (UN-Habitat), Solid Waste Management in the World's Cities, Earthscan, Londres, 2010.

World Bank, What a Waste 2.0: A Global Snapshot of Solid Waste Management to 2050, World Bank Publications, Washington D.C., 2018.

Beukes, E., Urban Environmental Management in Africa, Oxford University Press, Oxford, 2004.

Nzuzi Lelo, Kinshasa : Ville et Environnement, Presses Universitaires du Congo, Kinshasa, 2008.

Kabeya Muase, Gouvernance urbaine et assainissement en République Démocratique du Congo, Éditions Universitaires Africaines, Kinshasa, 2017.

Quivy, R. & Van Campenhoudt, L., Manuel de recherché en Sciences sociales, Ed.Dunod, Paris.

Kabeya Muase, Gouvernance urbaine et assainissement en République Démocratique du Congo, Éditions Universitaires Africaines, Kinshasa, 2017.

Beukes, E., Urban Environmental Management in Africa, Oxford University Press, Oxford, 2004.

Kitenga, M. (2023) Gestion durable des déchets solides à Kinshasa : contribution à la problématique de financement. Université de Kinshasa.

M. CROZIER et E. FRIEDBERG, l'acteur du système, Paris, Ed. Seuil, 1977, pp.2003-2005.